



CLASSIQUES
GARNIER

DUBOUCHER (Georges), « Glossaire », *Port-Royal et la médecine. Une face cachée de la communauté Une époque charnière de la pathologie*, p. 151-155

DOI : [10.48611/isbn.978-2-406-16763-1.p.0153](https://doi.org/10.48611/isbn.978-2-406-16763-1.p.0153)

La diffusion ou la divulgation de ce document et de son contenu via Internet ou tout autre moyen de communication ne sont pas autorisées hormis dans un cadre privé.

© 2010. Classiques Garnier, Paris.
Reproduction et traduction, même partielles, interdites.
Tous droits réservés pour tous les pays.

GLOSSAIRE

Apoplexie. Arrêt brusque des fonctions cérébrales avec conservation des fonctions végétatives. L'origine en est généralement vasculaire.

« **Bien Assis** ». Château de Clermont-Ferrand que Florin Périer acheta en 1652. Blaise Pascal y fit deux séjours, en 1652-1653 et en 1659. En 1702, Louis et Marguerite Périer vendirent Bien Assis, mais s'y réservèrent d'abord un petit appartement, plus tard seulement un « cabinet des livres » dans lequel demeurèrent, près de cinquante ans, les autographes des « Pensées ». Le château a aujourd'hui disparu.

Clinique (adj.). Se rapporte à l'examen direct et à l'interrogatoire, pratiqués au chevet du malade.

Conversion. Le lexique biblique signifie « se retourner ». Le mot connote un changement d'orientation personnelle qui consiste à revenir à Dieu ou à se détourner du mal.

Cos. Ile grecque où naquit Hippocrate en 450 avant J.C., où le professeur Oeconomos eut l'heureuse idée de fonder un « Palais de la Médecine » à proximité des ruines d'Asclépiion.

Crise. Changement subit et généralement décisif, en bien ou en mal, dans l'évolution d'une maladie.

Dartre. Dermatose localisée caractérisée par une rougeur, avec démangeaison et desquamation.

Docteur régent (XVII^e siècle). Grade correspondant approximativement à notre agrégation de médecine. Les études médicales exigeaient en principe, pour l'inscription, quatre années d'études à l'Académie de Paris. Il fallait être célibataire et ne pas être prêtre (interdiction du pape Honorius III). Le grade de licencié permettait l'exercice de la profession. Le praticien s'attachait souvent un licencié qu'il initiait à ses travaux et auquel il transmettait généralement sa succession.

Écosystème. Association d'un biotope (milieu physique) et de l'ensemble des populations qui y vivent (biocénose).

Écrouelles. Atteinte tuberculeuse des ganglions lymphatiques du cou.

Empirique. Guérisseur qui ne tient aucun compte des données de l'expérience scientifique.

Esprits animaux. Dans la doctrine d'Hippocrate, il s'agit d'une émanation qui monte du cœur vers le cerveau et donne le mouvement à tous les membres. La découverte de la circulation artérielle par Galien avait permis de faire dériver les esprits animaux du Pneuma d'origine pulmonaire, lui-même hypothétique.

Esprit naturel. Pour les successeurs d'Hippocrate, il s'agit d'une émanation de l'appareil végétatif, provenant de la nature extérieure à l'être vivant.

Falsifiabilité (d'un modèle). Selon les idées de Popper, généralement admises aujourd'hui, la science construit des modèles mathématiques qui ne sont jamais absolus et qui peuvent être démentis. Les modèles philosophiques, religieux ou psychanalytiques, qui peuvent s'ajuster à toutes les situations possibles, ne sont pas falsifiables et sont donc déclarés non scientifiques. Tel est aussi le cas des résultats obtenus par les empiriques.

Fièvre. État lié à une élévation de la température du corps, accompagnée de divers autres signes : malaise, tachycardie, sueurs éventuelles, agitation.

Galéniques (formes). Présentations diverses des substances médicamenteuses (sirop, comprimés, pilules, suppositoires)

Humeurs. Toutes les substances liquides élaborées par un organisme vivant.

Humorisme. Ancienne doctrine médicale des quatre humeurs (sang, lymphe, bile, atrabile).

Hystérie. Disposition mentale particulière à exprimer des apparences d'infirmités, de maladies somatiques ou d'états psychiques qui ne sont pas simulés volontairement mais expriment une intentionnalité inconsciente (A. Porot).

Iatrogène (adj.) Qui est provoqué par le médecin ou par son traitement.

Impetum faciens. Cause provocatrice.

Laudanum. Teinture alcoolique d'opium utilisée naguère, avant l'apparition des médications calmantes du système nerveux.

Natura medicatrix. Désigne la propension naturelle et spontanée à la cicatrisation et à la guérison.

Nature (cf. chapitre 2).

Naturisme (Hippocrate). Doctrine selon laquelle on peut tout attendre des médications tirées de la nature.

Nosologie. Étude des caractères distinctifs des maladies en vue de leur classification méthodique.

Nosophobe (adj.). Qui redoute les maladies, à la différence du malade imaginaire qui se croit, à tort, atteint de certaines maladies.

Orviétan. Drogue du XVII^e siècle, imaginée par un guérisseur d'Orviéto.

Paludisme. Fièvre intermittente observée principalement dans les régions marécageuses (malaria), due à un parasite découvert par Laveran et transmis par un moustique anophèle (Ronald Ross). La malaria se manifeste typiquement par des accès fébriles à retour régulier (tierce, quarte) qui permettent rétrospectivement de la soupçonner, voire de la diagnostiquer avec certitude.

Paradigme. Dans la conception de Kuhn, le mot désigne l'angle sous lequel la réalité est envisagée, donc l'ensemble des croyances

collectives et des valeurs reconnues qui sont communes aux membres d'un même groupe. Un paradigme est donc la matrice disciplinaire de la culture d'une époque. On dira par exemple que la médecine vivait, avant Pasteur, sous le paradigme de la génération spontanée.

Paranymphé (acte de). Il consacrait la licence qui permettait d'exercer, interpréter et enseigner la médecine. Les licenciés, tête nue et à genoux, recevaient ce grade du chancelier puis, dans l'Église Cathédrale, remerciaient Dieu d'avoir conduit à bien leurs travaux. En référence aux grecs, le Doyen remplissait symboliquement le rôle du garçon de noces (paranymphé). L'épousée était la Faculté de Médecine.

Pathogénie. Étude des processus générateurs d'une maladie.

Phtisie. Nom ancien de la tuberculose pulmonaire.

Pott (Mal de). Tuberculose des vertèbres entraînant, dans les formes sévères ou avancées, une gibbosité.

Sac lacrymal. Cavité réceptrice des larmes permettant leur évacuation par la fosse nasale correspondante.

Sacrement des malades. Extrême-onction administrée au cours d'une maladie susceptible de se terminer par la mort. Ne pas confondre avec le viatique.

Sémiologie. Partie de la médecine qui étudie les signes et les symptômes des maladies.

Soma. Ensemble des cellules distinctes de la lignée germinale (par opposition au germen).

Surmoi. Pour la psychanalyse : Instance morale qui constitue l'intériorisation inconsciente des interdits parentaux et contribue à une édification positive de la personnalité.

Tachycardie paroxystique. Élévation brusque de la fréquence cardiaque entraînant un accès transitoire de palpitations.

Tuberculose. Maladie infectieuse et contagieuse due au bacille de Koch, touchant électivement et primitivement le poumon, mais pouvant se compliquer de diverses localisations secondaires. Sa lésion histologique caractéristique en est le granulome.

Variole. Maladie infectieuse virale, épidémique, grave et contagieuse, caractérisée par une éruption pustuleuse laissant des traces indélébiles.

Vaumurier (Château). Cf. note 3.

Végétatif (appareil). Ensemble des organes et des vaisseaux concourant à la nutrition de l'organisme.

Vérole. Nom familier de la syphilis. Initialement le mot n'impliquait aucune spécificité et désignait seulement une maladie éruptive laissant des cicatrices. Le nom de « petite vérole » doit s'entendre de la variole.

Viatique. Eucharistie administrée au malade à l'approche de la mort. Au XVII^e siècle, le viatique était donné plus tard que l'extrême onction.